

Basket : la formation, domaine en mutation

À l'occasion du Trophée du futur disputé à Cholet, les entraîneurs des espoirs des grands clubs de Pro A se sont retrouvés à la Meilleraie.



Les entraîneurs des équipes espoirs de Pau-Orthez, Nancy, Le Mans, Orléans, Le Havre et Cholet.

« Avant, on bricolait en fonction de nos moyens, raconte Philippe Desnos, entraîneur de l'équipe espoirs du Mans. Aujourd'hui, on est beaucoup plus de clubs, en France, à jouer le jeu. » C'est un fait, la formation des jeunes basketteurs a énormément évolué ces dernières années. En devenant une entité à part entière. Avec plus de moyens humains, et forcément plus de moyens financiers. Dans les plus grands clubs, les jeunes pousses disposent même d'un préparateur physique rien que pour eux.

En conséquence, ceux-là ont aujourd'hui un niveau plus élevé que leurs aînés au même âge. Et

montrent plus d'envie que par le passé, se donnant les moyens de réussir. Forcément, avec cette motivation, tous rêvent d'un avenir doré. « Aujourd'hui, ils veulent tous s'inscrire à la Draft (les sélections d'été pour jouer en NBA) », témoigne Jean Sousa, entraîneur des jeunes du Havre. Mais les Parker, Rigau, Diaw, bref ceux qui font une carrière exceptionnelle, se comptent sur les doigts d'une main. « Sur cent espoirs, il y a un Rigau et quatre-vingt-dix-neuf autres », explique Paco Laulhé, l'entraîneur des jeunes de Pau-Orthez.

Le futur, c'est aussi cette mondialisation de plus en plus visible,

comme dans le football il y a quelques années. Il y a beaucoup plus d'étrangers parmi les équipes jeunes et les Français n'hésitent pas à s'exiler de plus en plus tôt. Jean Sousa conclut : « Notre boulot, c'est de former. Gérer la sortie des jeunes, c'est déjà l'étage au dessus ».

Benjamin MERIEAU.

■ La finale du Trophée du futur se dispute aujourd'hui, à 15 h, à la salle de la Meilleraie. Tarif : 2 € pour les adultes et 1 € pour les moins de 18 ans et les étudiants. Renseignements en téléphonant au 02 41 58 30 30.